

Graine de poète

Rémi assis sur le bord de la route attendait l'autocar de ramassage scolaire.

À part le chauffeur, il ne connaissait personne parmi les enfants qui comme lui se réveillaient de bon matin pour se rendre à l'école du village.

Il n'aimait pas l'école, enfin surtout l'instituteur Monsieur Rebut dont la blouse grise et le cheveu ras le faisait ressembler à une souris terne.

Monsieur Rebut avait des méthodes bien à lui pour obtenir la discipline.

Une règle en bois, longue d'un mètre, semblait être le prolongement de son bras droit. Il pouvait taper sur la tête d'un élève situé au 3^e rang sans avoir à se déplacer de son bureau. Quand cet objet tant redouté planait au-dessus de nos crânes, nul ne savait sur lequel il allait atterrir.

Pour Rémi, ces jours d'école se ressemblaient tous. Sauf le vendredi, de 10h à midi.

Comme un air frais venant du large, au beau milieu des pupitres, se tenait bien campée sur ses fines chevilles, le cheveu décoiffé par la tramontane, Mademoiselle Mariana Gaétano.

Recrutée par Monsieur le Maire, qui se targuait d'avoir une sensibilité artistique hélas évincée par le devoir de venir en aide à ses administrés, Mariana (c'est par son petit nom que Rémi la nommait en secret) avait pour mission de faire connaître et aimer la poésie à ces brigands peu délicats pour qui la bagarre, le football et les filles passaient avant toute chose.

La jeune fille avait accepté cette mission sans imaginer à quel point elle risquait d'être impossible.

Tel un colporteur itinérant, Mademoiselle Gaétano arrivait le vendredi avec son chariot de courses empli à ras bord de nombreux recueils, inconnus pour la plupart de nous tous.

Ce jour-là, c'était un nommé Jacques Prévert qui résonna à nos oreilles avec le poème « En sortant de l'école ».

Rémi éprouva une joie très forte à l'écoute des vers de ce drôle de bonhomme, avec sa dégaine de papi à la casquette et à la cigarette collée aux lèvres. Il se reconnut dans les images du poète, la vie au dehors qui était pleine de promesses après cette vie de prisonnier à l'école. Il parlait d'aventures, de voyages en train, en bateau à voile, du Japon, des Trois Mousquetaires, ses héros, surtout Athos, de la lune et des étoiles. Et de la mer aussi.

Rémi n'en revenait pas de rencontrer un adulte, un vieux, qui comprenne et exprime aussi bien ce qu'un enfant pouvait ressentir au-dedans. Il décida d'en faire son héros tout de suite après ses chers Mousquetaires. Il voulait mieux le connaître, savoir où il habitait, les autres poèmes qu'il avait écrits. Il demanda à Mariana, mais tout fort il dit Mademoiselle Gaétano, s'il pouvait ramener à la maison le livre de Monsieur Jacques Prévert (qu'il appelait déjà Jacques tout bas).

Jacques fut le premier ami de Rémi. Ils partaient et revenaient ensemble sur le chemin de l'école. Rémi parlait à son Jacques, il lui racontait ses rêves, il lui confiait ses chagrins, il lui disait qu'à force de le lire, son regard sur le monde qui l'entourait avait changé. Il lui révéla par exemple que la mer était ronde. Jacques en fut très surpris car seuls les poètes connaissaient ce secret. Bienvenu dans notre famille Rémi, ta place est prête- lui dit Jacques en toussant et soufflant sa fumée pour cacher son émotion.